

## ZOOM

## SUNDGAU

## La queue du serpent bilingue

**ON L'A DIT ET RÉPÉTÉ À L'ENVI.** Et pourtant... Rien ne bouge vraiment en Alsace et dans notre bon vieux Sundgau en matière d'apprentissage de la langue du voisin. Le sujet, dont certains diront qu'il est usé jusqu'à la corde, voire éculé, est pourtant hautement stratégique. C'est du moins ce qu'affirment bon nombre de spécialistes.

Passons sur la nouvelle tendance des associations de défense de la « culture alsacienne » qui, suite à une énième prise de conscience concernant « les richesses et l'intérêt du bilinguisme en Alsace », proclament qu'il est désormais « chic de parler alsacien ». La phrase fait évidemment écho au « il est chic de parler français » de la politique d'assimilation forcée des Alsaciens né entre les deux guerres, contraints de renier leurs origines germaniques, leur langue maternelle et leur accent. Il était interdit à l'époque, ne l'oublions pas, de parler alsacien dans les cours d'écoles ! « On a loupé le virage » Sur un plan moins émotionnel et plus « clinique », penchons-nous sur les travaux d'un sociologue franco-allemand, habitant en France et travaillant en Suisse, qui connaît manifestement son domaine. S'il estime que la motivation des travailleurs frontaliers n'est pas uniquement économique (voir DNA du 24/01/18), sa réponse est formelle lorsqu'on lui demande son avis quant au critère déterminant pour trouver un emploi frontalier : « Sans ambiguïté, outre le niveau de qualification, c'est la langue. Or les jeunes Alsaciens, contrairement à leurs parents, ne parlent plus suffisamment bien la langue allemande... On a vu baisser régulièrement la part des Français dans la population des frontaliers en Suisse au profit des jeunes Allemands... On a loupé le virage de l'enseignement des langues dès le plus jeune âge... » Sans commentaires !

## Peut mieux faire

Dans le domaine de l'éducation les régions du Bade-Wurtemberg et de l'Alsace ont pourtant développé des relations transfrontalières. Cursus bilingues, sections Abibac, partenariats entre écoles, accords avec les entreprises dans le cadre de l'apprentissage, etc. Mais des deux côtés du Rhin on estime que l'on peut et que l'on doit mieux faire. On peut et on doit effectivement mieux faire. Ce d'autant plus que selon l'avis même d'un responsable de l'antenne Sud-Alsace de l'association « René Schike-Gesellschaft », qui souhaite rendre plus visible l'alsacien et l'allemand, « les populations bilingues sont plus ouvertes à l'apprentissage de nouvelles langues. » Selon lui, pour un dialectophone, l'allemand et l'anglais s'apprennent beaucoup plus facilement. Mais, toujours selon lui, « le problème, c'est que le vecteur essentiel du bilinguisme qu'est l'enseignement, pêche justement par manque... d'enseignants ! Rajoutons, pour enfoncer un peu plus le clou de la complexité dans la langue de nos voisins, que pour beaucoup de dialectophones le dialecte ne s'apprend pas à l'école, mais à la maison ! Le serpent bilingue n'a pas fini de se mordre la queue...

BERNARD JURTH

## JEUNESSE

VACANCES D'HIVER Com-com Sundgau  
Des montagnes d'activités

Le guide des activités d'hiver de la com-com Sundgau est disponible et comprend de nombreuses activités. Un panel d'activités extrascolaires est proposé pour tous les goûts, tous les âges et dans tous les secteurs de la com-com Sundgau.

## Ateliers du mercredi

Les périscolaires d'Aspach, Emlingen, Hochstatt et Steinsoultz ont concocté un programme à la fois festif, cocooning et dynamique les prochains mercredis : des sorties, des fêtes de carnaval ainsi que des journées « tranquillou » au centre sont au programme. Ces activités sont ouvertes aux enfants de 3 à 12 ans. Une nouveauté vient se greffer à l'offre proposée les mercredis ; il s'agit des ateliers du mercredi spécial ados à l'espace jeunes à Illfurth.

## Accueils de loisirs Hiver

Les différents accueils de loisirs de la CCS ouverts pendant les vacances d'hiver proposent aux enfants et aux adolescents de venir surfer sur les différentes pistes d'activités proposées. **À Hochstatt** un programme en mode « liberté » sur le thème de l'hiver sera proposé aux enfants et préadolescents avec de nombreuses sorties et activités sportives tendances (sortie décatlon, Center kids, tournois de basket, paintball, luge, patinoire, Laser game et sortie à la montagne). **À Steinsoultz** le centre invite les enfants à découvrir le monde enchanté de l'hiver à travers la découverte des animaux polaires, une sortie à la monta-

gne avec randonnée en raquettes et confection d'igloos, des activités cocooning telles que le crochet et le tricot ainsi qu'une sortie au cinéma.

**À Willer**, un programme givré à l'effigie d'Olaf sera proposé aux enfants. Cuisine d'hiver, boom des neiges, grand jeu sur Olaf, sortie raquette et confection d'igloos ainsi que des glissades à la patinoire rythmeront les vacances.

**À Ferrette**, une semaine en mode « vacances » attend les enfants avec au programme des bricolages, une journée dans la peau des trappeurs, un spectacle, un atelier intergénérationnel et une journée des défis. Enfin, **à Illfurth**, il va y avoir du sport à l'espace jeune ! Pour la première fois un accueil de loisirs ados sera proposé. Plusieurs sorties fun seront proposées aux jeunes de 11 à 15 ans.

## Animations à la carte

L'offre sera complétée par plusieurs activités à la carte pour petits, moyens et grands. Seront proposés de nombreux stages sportifs et culturels, des après-midi festives ou créatives, des soirées spéciales ados, grands jeux ainsi que de nombreuses sorties : Center kids, Décatlon, patinoire, sortie à la montagne avec cani-rando, luge et raquettes, Bade Paradise, escape room, Laser game, seaway, bowling, mini-golf etc.

► Inscriptions au service enfance-jeunesse de la communauté de communes Sundgau. ☎ 03 89 25 53 86 ; enfance@cc-sundgau.fr

► Inscriptions via le portail famille : <https://cc-si.portail-familles.net/>

FERRETTE Visite pastorale de M<sup>gr</sup> Ravel

## « Chez ceux qui aident »

Pour le premier jour de sa visite pastorale dans le Sundgau vendredi, l'Archevêque de Strasbourg Luc Ravel s'est notamment rendu à Ferrette, au contact du monde associatif.

**E**n matinée du vendredi, le chef de l'Église d'Alsace s'est rendu au couvent de Bellemagny, pour y rencontrer les religieuses dans le cadre de la journée mondiale de la vie consacrée. Dans l'après-midi, il s'est ensuite rendu sur les hauteurs de Ferrette, sur le site de la caserne Robelin (en pleins travaux actuellement, voir nos précédentes éditions).

Dans le bâtiment de l'ancien mess des officiers, siège de l'épicerie solidaire Caritas-Secours Catholique. L'y attendaient notamment le responsable de la structure locale Maurice Misslin, et Laurent Hochard, délégué diocésain de Caritas Alsace. C'est dans ce bâtiment que chaque lundi après midi, les dévoués bénévoles de Caritas accueillent des familles en difficultés financières, pour leur proposer une aide alimentaire d'urgence à prix symbolique. « Nous recevons des familles venues de 32 communes des environs. Hélas, rares sont celles à répondre favorablement à nos demandes de subventions, si symboliques soient-elles », a déploré Maurice Misslin. Accompagné du curé de Ferrette Marc Schmitt, M<sup>gr</sup> Ravel s'est ensuite rendu dans l'autre ancienne caserne de gendarmerie, Moireigne, dans le bas de la ville. Celle qui accueille depuis l'année 2016 un centre d'accueil de

d'orientation (CAO) pour demandeurs d'asile. L'archevêque a d'abord échangé avec le personnel d'Adoma, la structure partenaire de l'État qui gère le logement et l'accompagnement administratif des demandeurs d'asile. La responsable du centre Martine Kauffmann a ensuite guidé l'archevêque dans un logement occupé par une famille venue du Mozambique, dont les membres sont dans l'attente de la validation (ou non) du statut de réfugiés politiques. Luc Ravel a aussi pris le temps d'échanger avec d'autres demandeurs d'asile venus spontanément à sa rencontre, venus d'Afghanistan ou encore de Syrie.

## Aidez-vous les uns les autres

Une rencontre avec des bénévoles issus de différentes associations à la Halle au Blé a constitué la dernière étape de cette visite de Ferrette. La présidente de Voisins d'Ailleurs Élisabeth Schulthess en a profité pour rappeler l'origine de Voisins d'Ailleurs. « L'association a été fondée en septembre 2016, quelques mois après l'ouverture du centre, pour répondre aux demandes sponta-



La directrice du centre Martine Kauffmann a présenté le centre d'accueil à l'archevêque Luc Ravel, au curé Marc Schmitt et au vicaire épiscopal Hubert Schmitt. PHOTOS DNA

nées des personnes qui se sont proposées pour améliorer le quotidien des demandeurs d'asile, en partenariat avec Adoma ». À l'heure de dresser un premier bilan, la présidente a estimé que l'engagement bienveillant des bénévoles a sans doute contribué à atténuer la tension au sein d'une partie de la population, née à l'approche de l'ouverture du centre d'accueil. « Aujourd'hui, le centre est presque un non-événement », constate Élisabeth Schulthess qui, avec de nombreux bénévoles, propose quotidiennement des activités aux demandeurs d'asile, notamment des cours de français. Cours de français dont a par exemple bénéficié Zaman, un réfugié afghan qui a choisi de s'installer à Ferrette lors de l'obtention de son statut de réfugié politique. Ce dernier a pris le micro pour raconter son parcours au public.

Marqué par cette visite, M<sup>gr</sup> Luc Ravel a rappelé sa volonté de venir constater les actions concrètes de solidarité, à la rencontre de « ceux qui aident » les autres. Il a notamment salué l'ensemble des bénévoles pour leur engagement. Rappelant sa préoccupation pour la jeunesse (dont la thématique a fait l'objet d'une lettre pastorale), Luc Ravel a dit se montrer favorable à ce que ce que tout jeune participe à une forme de service national dans des associations, comme Caritas ou Voisins d'Ailleurs. « Les béné-



Un réfugié afghan est venu raconter son histoire.

ficiés civils et civiques seraient réels pour notre société. Le mot de la fin a été donné à François Cohendet, le maire, pour qui « l'action des bénévoles de Caritas et Voisins d'Ailleurs répond à la charité chrétienne, et plus généralement la charité tout court ». Et le maire de conclure d'une formule bien sentie : « la Bible ne dit-elle pas : « Aidez-vous les uns les autres ? » Avant d'en arriver là, « Aidez vous les uns les autres » serait déjà un bon début ! » ■

► Aujourd'hui dimanche 4 février, Mgr Ravel présidera la messe à 10 h en l'église ND d'Altkirch, puis assistera à un concert en l'église Saint-Blaise de Bettlach-Linsdorf. Demain lundi 5 février, archevêque présidera la messe en l'église de Feldbach, en présence de tous les prêtres et diacres de la zone pastorale.

## HAGENBACH Ecole

## La piste aux étoiles...

Dans le cadre d'un projet d'école, les classes élémentaires de Lise Salvin directrice et José Scherrer professeur du RPI Hagenbach-Gommersdorf ont eu un cycle de formation aux ateliers du cirque.

**DURANT DEUX SEMAINES** à raison de deux heures chaque jour, les intervenants Bernard Ruff, plus connu sous le nom de clown Toupie, et de Christine Felpin ont fait découvrir les différents aspects du cirque et de la scène aux élèves du RPI Hagenbach-Gommersdorf. Chaque enfant a pu évoluer en fonction de son niveau, de ses capacités dans les différents ateliers. « Chaque enfant est unique et irremplaçable », a souligné Bernard Ruff.

Pour clore la fin du cycle les élèves ont présenté un spectacle, à leurs



Les enfants se sont initiés au cirque avec Bernard Ruff.

DOCUMENT REMIS

camarades du CP et de la maternelle de Gommersdorf, un vendredi après-midi à la salle de la Tuilerie. De brèves présentations avant chacun des dix-huit numéros et c'est parti avec la fanfare, des mimes sur des attitudes, des imita-

tions de pas d'animaux, le passage des valises et toujours plus de difficultés notamment avec les pédalos. L'équilibre, l'agilité, la synchronisation des gestes, sont des facultés que les enfants ont su maîtriser. Puis des numéros de

jonglerie qui ont offert de belles chorégraphies et de la grâce. Le diabolo, pour lequel l'entraînement a été la clé de cette réussite d'adresse, ainsi que les bâtons d'équilibre, les bâtons sauteurs, les échasses et les drôles de vélos « grand Bi et bi clown », leur ont aussi permis de briller.

Après toutes ces prouesses, le public a eu droit à un petit intermède musical dans lequel les élèves ont interprété une chanson de circonstance « le clown », sous la direction de José Scherrer. Le spectacle a repris avec une série d'acrobaties, de roulades, d'équilibre sur cylindre, sur balles géantes... à chaque fois, la concentration était un facteur de réussite. Les numéros ont été accompagnés de musique. Le spectacle a été d'un pur plaisir, parfois de franche rigolade. La salutation finale s'est faite sous les applaudissements d'un public admiratif. ■